

Participants aux Jeux Olympiques



COMTE JEAN DE BEAUMONT

LE DOYEN DES CONCURRENTS OLYMPIQUES

Finaliste du 110 m haies aux championnats du monde universitaire, sélectionné international de football et champion du monde ex-aequo de tir, le Comte de Beaumont a participé en 1924 aux Jeux de la VIIIe Olympiade à Paris, sa ville natale, dans les épreuves de tir. Il est donc le doyen des membres du CIO ayant pris part aux Jeux Olympiques. Tout en poursuivant une carrière de député et d'hommes d'affaires, il mena une carrière sportive administrative nationale au cours de

laquelle il fut le président du comité National Olympique français de 1967 à 1971 et il est actuellement président honoraire de l'Académie des Sports. Elu membre du CIO en 1951, il siégea à diverses commissions telles que la commission d'aide olympique et celle de la rédaction des règles et présida la commission des finances de 1972 à 1988 avant d'en devenir le président honoraire depuis 1989. Vice-président du CIO de 1970 à 1974, il est membre honoraire depuis 1990.

RO : Quelle est la première image des Jeux Olympiques qui vous ait marqué ?

D'avoir pu y participer, d'avoir assister à la présentation des athlètes, équipe par équipe, C'était extraordinaire, j'avais la sensation d'appartenir à une communauté mondiale.

RO : Avez-vous un souvenir particulier, une anecdote frappante des Jeux Olympiques ?

En 1924, je me croyais être un très bon tireur et effectivement en France j'avais gagné avec succès, un certain nombre d'épreuves à la fosse olympique et au skeet. En participant aux Jeux Olympiques, je me suis aperçu que ma façon de tirer n'était pas compatible avec la manière de tirer très mécanique d'un certain nombre d'athlètes américains, Mes résultats ont été tout à fait insuffisants et je n'ai figuré nulle part.

J'ai également le souvenir d'avoir participé, en tant que membre du Paris University Club (P.U.C.), aux éliminatoires de 100m. J'ai couru contre

l'Américain Paddock, recordman du monde, et cela a été également un moment inoubliable. Ayant pris un excellent départ, j'étais à ses côtés pendant les 35 premiers mètres, puis tout à coup, j'ai vu ce bel athlète détalier, me dormant la sensation de rester sur place. C'était tout à fait déstabilisant.

RO : Quelle importance revêt pour vous le centenaire des Jeux Olympiques ?

Le centenaire a pour moi une importance considérable. C'est la résurrection d'une idée et sa continuité. Jadis les Jeux Olympiques se disputaient en Grèce, maintenant, suivant les votes du CIO, ils se déplacent sur les cinq continents. Ils ont sur la jeunesse une forte et excellente influence dans de nombreux domaines.

RO : Comment définissez-vous le rôle du sport et de l'Olympisme dans la société moderne ?

Je pense que la devise "*Mens sana in corpora sano*" - un esprit sain dans un corps sain - convient non seulement parfaitement à l'Olympisme, mais

encore par extension à l'âme de toute société. Il n'est plus pensable que dans un état moderne, la pratique du sport chez les jeunes ne soit pas facilitée. D'autre part, il est certain aussi qu'il faut veiller à ne pas tomber dans l'extrême inverse et faire sortir l'homme de son équilibre en créant des monstres sacrés.

RO: Quel message avez-vous pour la jeunesse actuelle ?

Pour que l'âme trouve sa route, elle doit habiter dans un corps équilibré et sain autant que possible. Il ne faut ménager ni son énergie, ni sa peine, car il faut beaucoup d'efforts pour construire une vie et maintenir un équilibre tant moral que physique... et surtout ne pas céder à la facilité.

Je conseillerai également à la jeunesse de ne pas fumer, c'est une absurdité qui ronge les poumons et gâche la vie tant au présent qu'au futur.

